

Checker l'affouragement *avec des cartes*

Ceux qui observent bien leurs vaches peuvent en retirer des renseignements sur l'affouragement. La méthode Obsalim permet d'identifier et d'interpréter les symptômes des bêtes.

Les plans d'affouragement et les analyses de fourrages sont les outils habituels pour satisfaire les besoins alimentaires des vaches. Obsalim est une méthode basée sur des signaux ou des symptômes qu'il faut identifier. «Je n'attendais que ça», dit Andreas Wälle, qui peut maintenant utiliser cette méthode sans analyses de laboratoire ni aide extérieure.

Andreas Wälle est maître-agriculteur et co-gérant du domaine biodynamique de Rheinau ZH. Il observe son troupeau

au pâturage: 30 vaches laitières, un taureau et quelques bœufs. Il tient dans la main une – comme il l'appelle – «simple presse à spätzlis» (cette presse est en fait normalisée) et une cuiller; dans la poche de son pantalon se trouvent les cartes Obsalim. Il est à peu près midi, il fait assez chaud, c'est une journée ensoleillée. Normalement les vaches sont couchées à cette heure, mais aujourd'hui la plupart sont debout et chassent les mouches importunes à grands coups de queue. Quelques vaches urinent. L'agriculteur remarque que l'urine est particulièrement claire. La membrane nictitante (la «troisième paupière») des vaches, une petite demi-lune blanche au coin intérieur de l'œil, lui semble plus grande que d'habitude et les naseaux de ses vaches tachetées rouges sont plus rougeâtres. «Je vois cela sans rechercher immédiatement les causes», explique-t-il. Il remarque en examinant les beuses qu'il y en a qui sont presque liquides et d'autres plutôt visqueuses.



Les échantillons de beuse renseignent sur la digestion du fourrage.



L'échantillon est lavé puis compacté avec la presse à beuse.



Les cartes d'au moins trois symptômes sont mises l'une sur l'autre puis étudiées. Les valeurs négatives signalent des problèmes.



La méthode Obsalim offre quelque 60 symptômes qui permettent d'évaluer l'état de santé du troupeau. Photos: Michael Götz

Après cela, Andreas Wälle met avec la cuiller des fèces de différentes beuses dans la presse. Une fois à l'étable, il lave l'échantillon dans un tamis fin afin qu'il ne reste plus que les particules solides et grossières, et il presse ce reste pour former une galette. L'épaisseur de cette galette, moins de vingt millimètres, lui montre que les vaches digèrent bien la plupart des plantes, mais il reste dans les fèces des fibres végétales de plus de deux centimètres de longueur. «Les vaches ne valorisent pas les fourrages aussi complètement qu'elles le pourraient», constate-t-il.

Facteur essentiel: La stabilité de la panse

Une fois ces différents symptômes recueillis, l'agriculteur sort de sa poche les cartes Obsalim et cherche celles qui décrivent les symptômes constatés. «Les symptômes sont en relation avec le travail des organes internes», explique-t-il. Il s'agit maintenant de trouver les causes de ces symptômes. Il y a en bas de chaque carte une ligne de chiffres avec des plus et des moins qui se rapportent à l'énergie, aux protéines et aux fibres du fourrage ainsi qu'à la stabilité de la panse. L'éleveur additionne les valeurs correspondantes et constate que c'est la stabilité de la panse qui présente la plus grande valeur négative. Cela signifie que le pH de la panse est instable et que la digestion ne fonctionne pas de manière optimale. Bruno Giboudeau, l'inventeur de la méthode Obsalim, considère que la stabilité de panse est un facteur essentiel. «La stabilité de la panse est ce qu'on doit toujours mettre en ordre en premier», souligne Andreas Wälle. Il se pose ensuite la question suivante: «Est-ce que la perturbation de la digestion vient du fourrage ou d'autre chose?». Il pense que la cause vient de l'irrégularité de l'affouragement des jours passés. Il y a quelques jours, il a beaucoup plu et les vaches ont dû rester à l'étable où elles ont reçu essentiellement de l'herbe et des vieilles pommes de

terre. De l'herbe jeune contenant beaucoup d'énergie et peu de protéine a entre-temps poussé dans le pâturage sur gazon court. La chaleur et le harcèlement des mouches ont alors renforcé l'irrégularité de la digestion. Au lieu de se coucher vers midi, les vaches sont restées debout. L'éleveur les laisse donc maintenant à l'étable, où il leur faut peu de temps pour être toutes étendues et commencer à ruminer. Le fait qu'elles n'étaient pas tranquilles au pâturage avait bien été capté par le paysan, mais il y avait toujours quelque chose «de plus important» à faire. Obsalim lui a ouvert les yeux sur les conséquences potentielles du manque d'attention pour le comportement de ses vaches. «Plus je vais moins je peux ignorer leur comportement», poursuit-il.

Observer ses vaches avec les lunettes Obsalim

Andreas Wälle travaille depuis environ deux ans avec la méthode Obsalim, et il participe aussi au groupe de travail du FiBL qui a été institué pour l'évaluation de cette méthode. «Je dois parfois mettre mes lunettes Obsalim», avoue-t-il. Les petites cartes l'aident à identifier des symptômes qu'il ne verrait pas autrement. Il y voit aussi le grand avantage de la méthode. «Le paysan prend ça lui-même en main et ne doit pas se reposer sur des analyses de fourrages et des recommandations d'autres personnes.» Obsalim aide aussi à établir une relation plus forte avec ses bêtes. «L'agriculteur doit de nouveau avoir du plaisir à observer et à découvrir par lui-même» – c'est du moins ce que souhaite Andreas Wälle. On doit alors prendre consciemment du temps. Il contrôle de cette manière son troupeau au moins une fois par mois ou quand il y a un problème. L'observateur exercé n'a besoin que d'un quart d'heure pour le faire. Plus il utilise les cartes plus il connaît de symptômes et mieux il peut identifier les causes des problèmes et les corriger. *Michael Götz, agrojournaliste indépendant*



Des signaux comparables à ceux qui règlent le trafic routier

Obsalim est un acronyme dérivé de «observations alimentaires». C'est le Français Bruno Giboudeau qui a commencé à développer cette méthode d'observation dans les années 1990. Vétérinaire homéopathe de profession, il accorde pour poser un diagnostic une grande importance au comportement des vaches et à des caractéristiques corporelles qui passent d'habitude inaperçues. Il a ce faisant découvert des relations intéressantes avec l'affouragement et il les a rendues accessibles aux éleveurs par le truchement des cartes Obsalim. «C'est comme pour le trafic routier», compare ce vétérinaire. Ceux qui connaissent les signaux savent comment ils doivent conduire. Pour pouvoir tirer des conclusions pour tout un troupeau, il faut qu'au moins deux tiers des bêtes présentent les mêmes symptômes. Pour assurer les résultats il faut des symptômes provenant d'au moins trois secteurs anatomiques diffé-

rents comme par exemple la peau, les poils, les naseaux, les yeux, les pieds, les fèces. Un des grands avantages de la méthode est qu'elle permet de parvenir à un résultat en peu de temps et d'agir rapidement.

La méthode Obsalim est utilisable pour les bovins, mais aussi pour les chèvres et les moutons. Il y a pour chaque espèce un jeu de cartes, un programme informatique ainsi qu'une appli, le tout pour une fois d'abord en français.

Le FiBL est actuellement en train de mener avec Bruno Giboudeau une évaluation scientifique de la méthode. «Nous pouvons déjà affirmer qu'Obsalim fonctionne», dit Anet Spengler, la responsable du FiBL pour l'élevage et la sélection des ruminants. Les symptômes trouvés avec l'aide des cartes peuvent être corrigés par des modifications adéquates de l'affouragement. Les conclusions de l'étude sur les possibilités de corréler les résultats des analyses

de fourrages et de lait ne sont pas encore dépouillées.

Anet Spengler et le vulgarisateur du FiBL Christophe Notz trouvent qu'un des grands avantages de la méthode Obsalim est d'affiner l'observation des animaux. Ils recommandent donc cette méthode à tous les agriculteurs et agricultrices, et en particulier à celles et ceux qui ont le sentiment que quelque chose ne joue pas dans l'affouragement. Les cartes peuvent être commandées sur le site internet d'Obsalim, qui présente aussi des films, des explications et des possibilités de formation.

www.obsalim.com

→ Christophe Notz
vulgarisateur du FiBL
christophe.notz@fibl.org
tél. 062 865 72 85

www.bioactualites.ch > Films > Méthode Obsalim